Concours d'entrée en cycle supérieur de musicologie

Admission en Esthétique

ANNALES Concours pour 2025-2026

L'épreuve d'esthétique se compose d'une présentation orale de 30 minutes maximum dans laquelle le/la candidat·e expose dans l'ordre qu'il souhaite les deux questions proposées.

La première question fait l'objet d'un choix ; elle consiste à présenter les enjeux esthétiques liées à un compositeur, à une notion, à un groupe d'œuvres ou à un courant artistique.

La seconde question est un commentaire de citation visant à dégager sous une forme problématisée un ou plusieurs débats de nature esthétique. La présentation orale est suivie de questions du jury (20 minutes).



Temps de préparation : 1 heure

Temps de passage : 30 minutes maximum + 15 minutes d'échanges avec le jury

Première partie

Vous traiterez, <u>au choix</u>, l'une des deux questions suivantes. L'exposé n'a pas pour but de viser à l'exhaustivité : il pourra poser quelques jalons historiques et mettre au jour certains enjeux esthétiques, en évoquant un certain nombre d'œuvres précises.

- Ligeti
- La notation musicale

Deuxième partie

Vous commenterez cette citation de façon personnelle, en la replaçant dans son contexte et en dégageant un faisceau d'interrogations dont vous examinerez plus généralement la pertinence en fonction des répertoires ou des époques.

« Toute musique qui ne peint ni ne parle est mauvaise. » (Diderot - Bemetzrieder, *Leçons de clavecin et principes d'harmonie*, 1771)



Temps de préparation : 1 heure

Temps de passage : 30 minutes maximum + 15 minutes d'échanges avec le jury

Première partie

Vous traiterez, <u>au choix</u>, l'une des deux questions suivantes. L'exposé n'a pas pour but de viser à l'exhaustivité : il pourra poser quelques jalons historiques et mettre au jour certains enjeux esthétiques, en évoquant un certain nombre d'œuvres précises.

- Schumann
- Voix parlée et voix chantée

Deuxième partie

Vous commenterez cette citation de façon personnelle, en la replaçant dans son contexte et en dégageant un faisceau d'interrogations dont vous examinerez plus généralement la pertinence en fonction des répertoires ou des époques.

« Le phénomène musical n'est autre chose qu'un phénomène de spéculation. Cette expression n'a rien qui doive vous effrayer. Elle suppose simplement à la base de la création musicale, une recherche préalable, une volonté qui se meut dans l'abstrait en vue de donner forme à une matière musicale. » (Stravinsky, *Poétique musicale*, 1942)



Temps de préparation : 1 heure

Temps de passage : 30 minutes maximum + 15 minutes d'échanges avec le jury

Première partie

Vous traiterez, <u>au choix</u>, l'une des deux questions suivantes. L'exposé n'a pas pour but de viser à l'exhaustivité : il pourra poser quelques jalons historiques et mettre au jour certains enjeux esthétiques, en évoquant un certain nombre d'œuvres précises.

- -Vivaldi
- -Goûts et styles nationaux

Deuxième partie

Vous commenterez cette citation de façon personnelle, en la replaçant dans son contexte et en dégageant un faisceau d'interrogations dont vous examinerez plus généralement la pertinence en fonction des répertoires ou des époques.

« Il n'y a probablement de véritable expression, d'une façon générale, que comme expression de la négativité, de la souffrance ; il suffirait, pour s'en convaincre, de comparer en musique la qualité des œuvres marquées par la tristesse, et l'impuissance de celles où s'exprime la joie, fût-elle débordante. » (Adorno, Quasi una fantasia, 1963)



Concours d'entrée en cycle supérieur de musicologie

Admission en Analyse théorique et appliquée

ANNALES Concours pour 2025-2026

Questions d'orchestration et Analyse sur partition

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

- 1. Questions d'orchestration : [INFORMATION NON-COMMUNIQUEE AUX CANDIDATS : Dutilleux, Métaboles, pages 1 à 3]
- -Transcrire en UT, sur 2 ou 3 portées, les parties des vents jusqu'au premier temps de la mesure 6 compris.
- -Expliquez le mode de jeu des violons mesure 2.
- -Expliquez le mode de jeu de la harpe mesure 5.
- -Proposez une période de composition et éventuellement un compositeur, en argumentant votre réponse.
 - 2. Analyse sur partition: [INFORMATION NON-COMMUNIQUEE AUX CANDIDATS: Beethoven, Sonate pour violoncelle et piano n°5 en Ré Majeur, 1er mouvement]

Rédigez un commentaire analytique de ce mouvement extrait d'une œuvre de musique de chambre, en mettant notamment en lumière ses caractéristiques formelles et dramaturgiques. Une réflexion à propos du travail instrumental en rapport avec la trajectoire sera la bienvenue.

Vous joindrez un schéma récapitulatif associant découpage formel, organisation tonale et structure thématique. Proposez une période de composition et éventuellement un compositeur.



















CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Concours d'entrée en cycle supérieur de musicologie

Admission en Histoire de la musique

ANNALES Concours pour 2025-2026

Etude d'un dossier comportant de 5 à 9 documents (partitions, document littéraire, document iconographique, etc.) allant du XVII^e siècle à la deuxième moitié du XX^e siècle.

Lors de son passage devant le jury, le candidat commente un à deux documents de son choix et choisit l'importance respective qu'il entend donner à chaque document.

Hélène de Montgeroult, Cours complet pour l'Enseignement du Forté-Piano Conduisant progressivement des Premiers Éléments aux plus Grandes Difficultés Par M^{me} la M[arqu]ise de Montgeroult, Paris, Pelicier, [1820], p. 168-171.

Wilhelm MÜLLER et Franz SCHUBERT, « XII. Einsamkeit », extrait du cycle *Winterreise* (*Voyage d'hiver*) (1828).

Richard WAGNER, « Prélude », *Lohengrin*, 1850 [composé entre 1845 et 1848]. Hector Berlioz, « Théâtre-Italien. Concerts de Richard Wagner. La musique de l'avenir », *Journal des Débats politiques et littéraires*, 9 février 1860.

Claude Debussy, « Des pas sur la neige », *Préludes pour Piano (1^{er} Livre)*, Paris, Durand, 1910, p. 22-23.

Germaine TAILLEFERRE, « Dans la clairière », extrait de *la Forêt enchantée. Dix petites histoires pour les jeunes pianistes*, Paris, Philippo, 1952.

Simone PLÉ, « Dans le Nid merveilleux », extrait de *la Forêt enchantée. Dix petites histoires pour les jeunes pianistes*, Paris, Philippo, 1952.

Philip GLASS et Robert WILSON, *Einstein on the Beach. An Opera in four acts*, Londres, Chester Music, 1976.

Hélène de MONTGEROULT, Cours complet pour l'Enseignement du Forté-Piano Conduisant progressivement des Premiers Éléments aux plus Grandes Difficultés Par M^{me} la M[arqu]ise de Montgeroult, Paris, Pelicier, [1820], p. 168-171.

168

II SUITE D'EXERCICES.

Exercices de Quartes, de Sixtes et d'Accords.

OBSERVATIONS.

A mesure que l'eleve passe à de nouveaux genres d'exercices, il doit remarquer que l'emploi de ses moyens développe en lui des moyens qu'il ne croyait pas avoir. Les exercices de sixtes et d'Accords ne seront pas moins favorables à ses progrès. Les premiers servent à composer des traits de la plus brillante exécution, et leur pratique journalière donnera beaucoup d'extension et de souplesse à la main. Pour bien faire les sixtes, le mouvement d'extension des doigts, qui par la même seront très-peu arrondis, ne doit produire ni dérangement ni secousses dans la main, ni mouvement dans le poignet; toute la régularité de celui qu'exige une suite de sixtes, git dans l'equilibre parfait qui doit exister entre les trois doigts de la main qui font la partie supérieure, et les deux qui font la partie inférieure. Le balancement le plus exact doit s'etablir entre le cinquième et le second doigt, et entre le troisième doigt et le pouce; de sorte que les deux qui toujours touchent ensemble, paraissent n'agir que par la même impulsion. Ce but sera d'autant mieux atteint qu'on serrera le clavier de plus pres.

Quant'aux accords ils sont de deux espèces, les accords frappés et les accords détachés. Dans les premiers, toutes les notes sont touchées et parlent en même tems. Dans les seconds les notes se font l'une après l'autre, et doivent produire à peu près l'effet de l'Arpeggio sur lequel l'élève a reçu nos observations dans la sixième suite. l'accord qui doit être joué détaché se distingue de l'autre par un trait qui le traverse verticalement.

Tous les exercices d'accords peuvent être étudiés détachés ou frappés, au choix de l'élève.

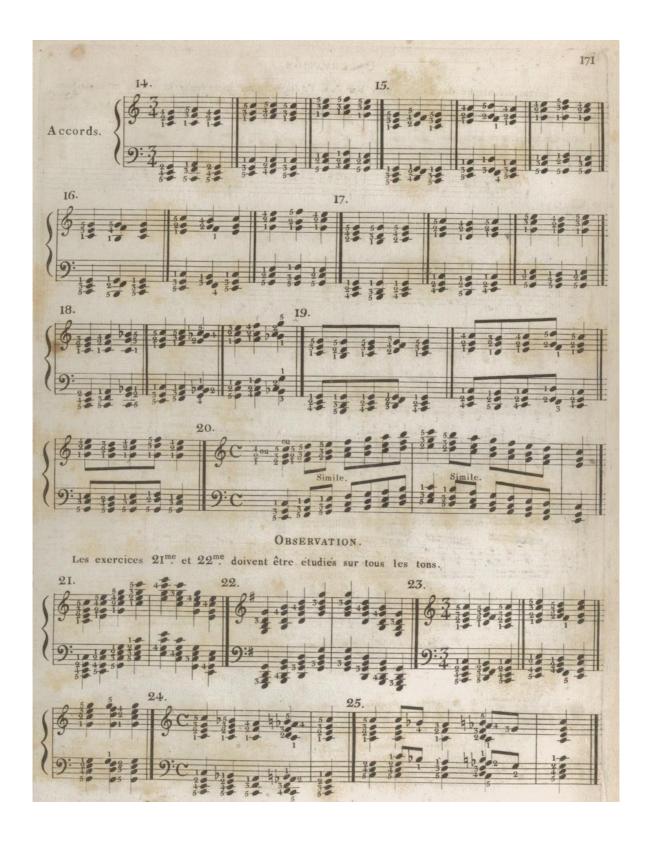
Il ne manquera pas de pratiquer ceux de cette suite:

L'Accord frappé se touche de deux manières, selon le caractère de trait où il est employé. L'une est vive et légère; les doigts doivent pincer les touches, si l'on peut s'exprimer ainsi, se retirer promptement afin d'éviter la prolongation du son. L'autre peut être pesante, grave ou moëlleuse. Dans ce dernier genre, les doigts glissent sans s'élever d'un accord à un autre, de telle sorte que les accords soient lies entré eux; quant à ceux qui doivent être faits pesamment, l'élève peut se passer de nos observations; nous nous bornerons à lui recommander de peu soulever les doigts sur le clavier, et d'éviter le défaut commun à beaucoup de personnes, qui, fort ridiculement, lèvent les mains hors du clavier avant de frapper un accord.



Une partie essentielle du doigté pour lier dans l'Adagio, pour bien jouer la Fugue et contribuer à l'élégance de beaucoup de traits, est de substituer un doigté à un autre, sur la même note, sans la frapper de nouveau.





Wilhelm MÜLLER et Franz SCHUBERT, « XII. Einsamkeit », extrait du cycle *Winterreise* (*Voyage d'hiver*) (1828).

12. Solitude

Comme un sombre nuage S'enfuit dans l'air lumineux Quand à la cime du sapin Souffle un vent léger:

Ainsi je vais mon chemin, Allant d'un pas pesant Par la vie claire et joyeuse, Seul et sans espoir.

Ah! Que l'air est calme! Ah! Que le monde est beau! Quand les tempêtes grondaient J'étais moins malheureux.

12. Einsamkeit

Wie eine trübe Wolke
Durch heitre Lüfte geht,
Wenn in der Tanne Wipfel
Ein mattes Lüftchen weht:
So zieh ich meine Straße
Dahin mit trägem Fuß,
Durch helles, frohes Leben
Einsam und ohne Gruß.
Ach, daß die Luft so ruhig!

Ach, daß die Luft so ruhig! Ach, daß die Welt so licht! Als noch die Stürme tobten, War ich so elend nicht.

XII^b. Einsamkeit. (Spätere Fassung.)







Louengrin.

Langsam Vorspiel.												
	⊈ بديدر	ÉÉ	£	₹	•							
	6 # e - 2	2 772	- 2	0 492	-	-	-	-	-			
3 grosse Flöten. (0 4 4 1/10-	=dim.=	pp-	dim.								
	6 F e -		-	-	-	-	-	-	-			
	2 ##	_					7					
2 Hoboen.	6 F e - 6	6 678	- 6	6 71	-	-		•	•			
	0 # # 1/P-	=dim.=	pp-	dim.								
Englisches Horn.	6 + e -		-		-	-	-	-	-			
2 Clarinetten	2		<u> </u>									
in A.	6 6 -								_			
Bass-Clarinette in A.	6 e -		-	-	-	-		-	-			
3 Fagotte.	2 . s. c -		-	-		-			-			
2 Hörner	2 0 -								_			
in E.	9											
2 Hörner in D.	6 e -					-			-			
3 Trompeten	3											
in D.	6 6 -		-			-	-		-			
3 Posaunen	B. c -		_									
(2 Tenor u. 1 Bass P.)	107 7 10											
Bass-Tuba.	9# c -		-		-		-					
Pauken												
in A u.E.	9 e -			•				-				
Becken.	9: (-											
вескеп.			-					-	-			
	Durch Flageolet beryorxubringen.	•)	É	8	i iii	2.50	200 000		£ 23 0			
	2 35 11 -	=	7, ·		₽ ,, ₹ 5	FDF	FEAT EA		F Eff			
	9	•) 0		0	-	P -=	P	dim.				
	0 ##	≡	Ĭ.,	=	. . C	4+2+	2 →	€ £	G .			
4	6 * 6 -	N	V-72 -	p	V .:		179\$	* [D V	- 14			
einzelne (4	•)4	#	#	# # **	222	2	dim.	22			
Violinen.	6 # e -	,,	Ď, į -	p	Ď,, Ť í			1 /				
	0 # #	•)45	*	*	• 5	60	0	dim.	+0			
	6 F e -	-	Vy\$ -		V 72 U			9				
		-		<i>p</i> →	5 - ## . · · ·	25.50	2 2 3	dim.	O.L			
	2 # 10 =	5.±-	±	ĵ.,		Ŧ # \$		f # ###	FEF			
	e pp-	= p	pp-	P	r = -	r = -	p	dim.				
Sämmtliche	45# W	*	*			4020	•	- F	- 6			
übrige Violinen	6 · C	795	pp-	273-		, <u> </u>	773	dim.	- 12			
in 4 gleich stark besetzten	0 è #			,	6 # 0 P	£ £ £	4	dim.	22			
Partien.	6 2 6 0	078	o), y ! -	لے لیے		,	1 1 1				
. /	0 # # "	= p	<i>PP</i>			7==	0	dim.	100			
//	6 e o	<i>•</i> >>; •	0	192 -				2				
	100 5 \$	€ <i>p</i>	יוין	r	<i>p</i> ==	<i>p</i> < >	P	dim.				
Bratschen.	12. s. c	-	_	-				-				
Violoncelle.	9:4						•		-			
· monomeene.	-,-											
Contrabässe.	94 e -		-		-							
	Langs	um.										







		sug.		53.0	1					1	1111		_
15		T UI,	Ŧ,	fffff	, f 😃	fbt-		9	#8-		10 10 10	₩	
-		fr _		>-	ff _	dim.	-			-	יויו	10	1. 11
F1.	. ' '	1 11	S	53		10		,		_		1-1-9	-
##		<u> </u>	if.	FF66	 	10	0 0		-	-			
) -	, .	~ /	,		-	-		0	6	-	0		
		0			D	dim.	1	P	_		pp	#0	*
Hb.		2 4	4		215	2 10	J. y _	*	0				
	3.				TT.	- "		0 0	9	-	8		-
, ,		T		>-	JJ _	dim.	187	pp		+	pp	7	
EH.	•	£ 22.0	. J.	53 00	22			6 4	_				
127			4			TV v	-		\$0				
,		gr.		><	ff.	dim.		pp	-	-			000
Cl.	l.	ž 3		لمالا	22	1		4	.	$\neg \neg$		pp-	
		2 4		#5 - 5	2.7	1.		0	#2		0		<u> </u>
•		m			S	dim.		pp		10	pp	1.72	9 10
B-Cl.		U			- 33	aim.	più p	PP			17	1	1
						11			<u> </u>	• •):			11
* 9		/9"	===		- 400	_					4.00	0 0	050 6
,	- L		1	11 0	.0	dim.					pp		
Fag.	9 3 PD .	2 4	2	# <u>•</u> • •	===	1	≘.	8 4	a	• •	0	1	شاه مل افحال
· 5		ŧ		>	S				50	•	8	9 10	300
		0 j± =	##	AP #0	17	dim.	- + + + ·	PP	9	T T	Pp	7	14
	. [F	#	1, 1,	1 70	dim.	3 p	.,	-	_			
								2 25	50	•			
• •	3 0	9		200	\$ 55.	210		3 79	1		8 pp	0 50	
Hr.	-	Or a		TT =	ff di	m.	'	PP		_		_	
,			M					0	35	-	PP	h	pp
• • • /	3	tr ·							-		. 20 10.20	7	0 0 0
	77	7 57 7	神	7	T to	برچ خ		PP			-	pp	
/	V V V	3	. 1		1000	3 .						rr	
2.22		ЬD.			Lb.		13 TO 1	h	_		- 15: 4		
	- 7					-		pp		-			
Trp.	- µ	or '	' !	1 +	15	dim.		PP			PP		
		-			1	-			<u> </u>	_			
4.00	_ 7	0 0		200	5050	.50	• • •				pp		
	- /	or.	N. I	3	10	dim.	0 1 1 1	1			77		
Pos. > >>		4 1	72.		1,012	- 42	1000	\$:			1950		
) gfg 3 ii 5 ii i	79		50	18	1	3/13	7 30 0		-	-	- 18	-	-
	=	TT V	v v	VV	J. V	dim.	137	pp			pp		
B-T.		ėr '			J.F.								
): 5,5	7	، لدل	140	0 10	100		18.1	1 7=		•	7		-
7 7	=	v v v	v v	V 1	11	dim.		pp	-		11/10		
Pk.	1	gr 		4			4	1			<i>fp.</i>		1
		<i>h</i>		france france		******	192	<i>f</i>	17.5	-	- 9		-
		õ		0 0	J.F	dim.	p	pp	•		PP		
Bek.					-								
•			-			•	-					-	-
	S222 .	f			f			110					
4 2. 6	APPER	Â			1		. É É É	ÉÉÉÉ	*				-
		P., .		-	100	•			F	# B	250 10:50	77.0	N P
C V CC VV					10		P	schr ruhig		-	più p	· • · · ·	J. M.J.
J . JJ					"			sehr ruhig	-		Pro P		1
4.5					1			F FFF	F .	**	eta beste	ke 1	
		∑	•				· : 7.7			$\neg \lor$	1 1 1 1		
3 2 3 -		<u> </u>					P				più p	4	70.
	8							0		$\overline{}$			
) Full 9	1	71	•	-		•	-	00	#8	••	R	\$ 5#3	34.13
3 9 3		\$							1	+ 1	m	11.1	171
	A A A	_					1				١.		
):## \$! !		A		-		-	- :					9 1	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	3	> .			1		- 1	o	9	•	Pp	1	
.fr			-		1		p						
	^	h.)			-				-		-10	0	111
	* * * I))/2 >						e e			. pp		0200
	'''										7 2020		

222-					#	#	**	# #	E E			_
6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			•	-	pp		pp .	1920	2 978	-		Ŧ
O 11. 10.	# # 5	*				-		171-	dim. pp			Γ
O # # PP	'l	1			≅	≅	f f					1
6 1 -	-		-				7 4 2	-	-	-	-	\$
SVHA.					pp		July Comment					İ
64 -				-	49	*	* *	- 6	000			1
6 -	-	-			0	0	2 472		2 274		_	1
E.H.					יויו		190	1111	dim. pp			1
0 # # ₄					0	0	0	,,,				1
6 tute -	10 10						1 77		-		-	4
	7				270		יקיק					t
	P											4
	1000	piùp		175	8	8	8	f 72 -	-			#
0 00	270.	· □按·	华斯塔	•	PP		ינין	r				Ī
B-Cl.		LK	T HARA	7		1						1
44.				,	-	-		-				‡
			PP _O	371								4
Fag.	g‡o.	J. CK		k				1				1
N. 8 5 0	£40.	piùpi	20 0			-						ł
9 1 8 8	8	6 18	24.3	7.		-		1.		-		1
GHn (D)		p.ap	*	P .								I
gan (ii)	_			1		-	- X					4
6 -				- 0	0	5 5	9 375					1
Trp.				P	$\overline{}$	P						1
	_			. 4	0	00	3-3-1	-				1
6 -	###				0	0 0						1
•	7:3:			17	ਰ	00	7					1
Pos.	PP .		100		-	077						1
B ₂ .	-) 14 -		- 15	0	3 / .	0	74	-	-			1
	pp		-	PP		0	•					f
B-T.				-	dim.	pp=	dim.					1
9:1,5	• •			0	773	0	776	-	•		-	1
1	===			pp_	dim.	111	dim.					t
Pk.	pp₹.								1			١
•):	- 40000			h		4	ke t		-	-	-	#
				O	77	177	- No. 2					7
Bek.	PP.			יוין		177			1			١
•):	-	-	-	. :-	-	-		-				4
				pp				-	-			4
				,,,	•)\$2		ka sam	ė.	8			1
4 cinz. Vl. Saite					*)*	=	# #	#	#	2	₽ .	ı
6° УПЛ	J. N .			-	- I	_	7 9 2 1	Py2 -		V-12 -	_ =	4
67 1	= > più p		N	J 7 1	pp		7.0	7.	"	7.7.	μ	4
•	=>più p	1	4 + 1	ず ず	•)4	Ω	f f	2	O	#		1
G Saite	7 7 7		**		•) <u>a</u>	<u>≡</u>		ΙΞ	=	É	2	ı
6 3	- N. N			12.			172 ,	V 72 -		17.2 -		3
7	$=$ $=$ $pi\hat{n}$ p	00 10	4 4.1	¥ ***					P		P	7
G Saite.	pm p	7	4 + +	* *	*)*	**	# #	£	49	2	-	1
	J. N. K				_	-	7.2	17:		Vy2 -		4
(6)	= - viù u		J. J. N	₽	365			7.	p	1.4		4
0.000	F F		4 .	# #	pp	t	P -	+-		+-	P	
2 25 -	J. K. i.	1			•)-6-	47	f f	1	4	7,2	- 0	4
6 st Saite	= >più p			17.5	•		29:	V-7.2 -				j
• × / L	< > più p	9	4 + + +	# #	יוניו		P	(natürlich)	P	-	P	1
übr. Vl. g. g. t.			PP	1	•) <u>\$</u> 2	±	£	#	*	£ 2" ## 2" #	2 4	
ibr. VI 6 Saite	T 61 7				_	=	IF.	_	IT.		IF 5 .	J
67 1311] ∭. N ≤ ≥víù v		1 1 8	12.17	- ''	-			17:		772	j
	==più p		4 .	J.		0	2	PP	dim.		1	1
A # # G Saite			PP		*)g	<u>0</u>	<u>e</u>	4	•	22 112.	200	J
6 × 1	J. N. K		1						D-2 -		1 200	4
y			4	1	PP	1		pp	dim.	pp	pp	4
A G Saite	pni p	1	pp ++	4 4	•)€	*	100		arm.		4.2	
111	T. St. i				- 7º	32	2	0		IT I TELLE	f D.	4
(0)		00		10 N/ *	-			-	074		17.	£
0 000	< = più p	-	50 + 1	* *	pp	_	1	PP	dim.	PP ==	pp	1
2 # # 6 Saite	F 61 7		-		•)4	*	*		<u> </u>	1	0	J
6			1 1 1	1 17 1	-			0	177		1 573	4
	==più p	-0	5 + F	Z 2	pp			pp	dim.	PP-	pp +	1
	113.	20/2.	PP		1	1	1		1			
DF	24.00	A N		-	-						-	3
10 0 0	0.00	2 plan	13000	9 11/16		-		_	1	-	-	4
Vel.		più p	100				1	1	1		1	
* E # 1		1	0			-	_		<u> </u>			
1900	9	0 10	1	- Mr	_	-	-		_			4
Cb. PP		più p	4									1
				T	+	1 -	_	_			_	4
9:4	0	- 10	9 .	7.00		_					_	コ

Hector Berlioz, « Théâtre-Italien. Concerts de Richard Wagner. La musique de l'avenir », *Journal des Débats politiques et littéraires*, 9 février 1860.

Les fragmens de Lohengrin brillent par des qualités plus saillantes que les œnvres précédentes. Il y a là, ce me semble, plus de nouveauté que dans le Taunhauser; l'introduction, qui tient lieu d'ouverture à cet opéra, est une invention de Wagner de l'effet le plus saisisant. On pourrait en donner une idée en parlant aux yeux par cette figure <>>. C'est en réalité un immense

crescendo lent, qui, après avoir atteint le dernier degré de la force sonore, suivant la progression inverse, retourne au point d'où il est parti et finit dans un murmure harmonieux presque imperceptible. Je ne sais quels rapports existent en cette forme d'ouverture et l'idée dramatique de l'opéra; mais, sans me préoccuper de cette question et en considérant le morceau comme une pièce symphonique seulement, je le trouve admirable de tout point. Il n'y a pas de phrase proprement dite, il est vrai, mais les enchaînemens harmoniques en sont mélodieux, charmans, et l'intérêt ne languit pas un instant malgré la lenteur du crescendo et celle de la décroissance. Ajoutons que c'est une merveille d'instrumentation dans les teinles douces comme dans le coloris éclatant, et qu'on y remarque vers la fin une basse montant toujours diatoniquement pendant que les autres parties descendent, dont l'idée est fort ingénieuse. Ce beau morceau d'ailleurs ne contient aucune espèce de duretés. C'est suave, harmonieux autant que grand, fort et retentissant. Pour moi, c'est un chefd'œuvre.

Claude Debussy, « Des pas sur la neige », *Préludes pour Piano (1^{er} Livre)*, Paris, Durand, 1910, p. 22-23.

٠VI.





(... Des pas sur la neige)

Germaine TAILLEFERRE, « Dans la clairière », extrait de *la Forêt enchantée. Dix petites histoires pour les jeunes pianistes*, Paris, Philippo, 1952.

LA FORÊT ENCHANTÉE

Dix petites histoires pour les jeunes pianistes

														Pages
I.	7	MF. Gaillard	:	Petit Bouleau s'endort dans	ila	gr	and	le l	For	êt	•	٠	٠	2
п.	-	A. Borchard	:	Diane et le Rossignol , .			•		*	*:	tel			4
III.		G. Tailleferre	:	Dans la Clairière										6
IV.		R. Lannoy	;	Petit Poucet s'amuse avec s										8
v.				La Chasse des Korrigans .										
VI.				Le Lutin cornemuseux										
VII.		H. Cliquet-Pleyel	:	Valse des trois Oranges .							÷			14
VIII.		S. Plē	:	Dans le Nid merveilleux .	1			1		¥			27	16
IX.	-	J. Clergue	::	Le Défilé des Vers luisants		-								т8
X.		G. Auric	5	La Fée Blondine	103			~			140		6	20

La collection "Musique et Musiciens d'aujourd'hui " comprendra au moins six recueils de pièces courtes, ou relativement courtes, pour piano. Le titre de chaque recueil constituera, en soi, un programme qui sera réalisé par autant de compositeurs qu'il y aura de pièces dans le recueil. Les deux premiers recueils seront destinés aux élèves. Ceux qui suivront s'adresseront aux pianistes déjà avancés dans la pratique de leur instrument.

Le but de la collection est de préparer et d'amener les jeunes à comprendre les rythmes, les sonorités et les techniques modernes; but, au premier chef, didactique. Il serait pleinement atteint, si les professeurs et les artistes y trouvaient, eux-mêmes, de l'intérêt et de l'agrément.

1.

Henri Classens.

Dans la Clairière

In the Glade. Nella Radura. In der Lichtung. En el Claro.

Quand le jour paraît, le petit Elfe mêne les chevreaux paître dans la clairière. Chante, petit Elfe, salue les premiers rayons du Soleil.

Germaine TAILLEFERRE





Simone PLÉ, « Dans le Nid merveilleux », extrait de *la Forêt enchantée. Dix petites histoires pour les jeunes pianistes*, Paris, Philippo, 1952.

16

Dans le Nid merveilleux

The wonderful Nest. Il Nido meraviglioso. Das wundervolle Nest. El Nido maravilloso.

Dans le Nid merveilleux, perché en haut du plus grand chêne, les oiselets sont réunis. Là, sous la direction de Monsieur Merle, savant professeur de musique, ils apprennent à lancer vers le ciel de joyeux trilles et de pétillants arpèges.

Simone PLÉ







Philip GLASS et Robert WILSON, *Einstein on the Beach. An Opera in four acts*, Londres, Chester Music, 1976.

Création au 25 juillet 1976 au Festival d'Avignon.

Présentation de l'opéra dans le site officiel du compositeur :

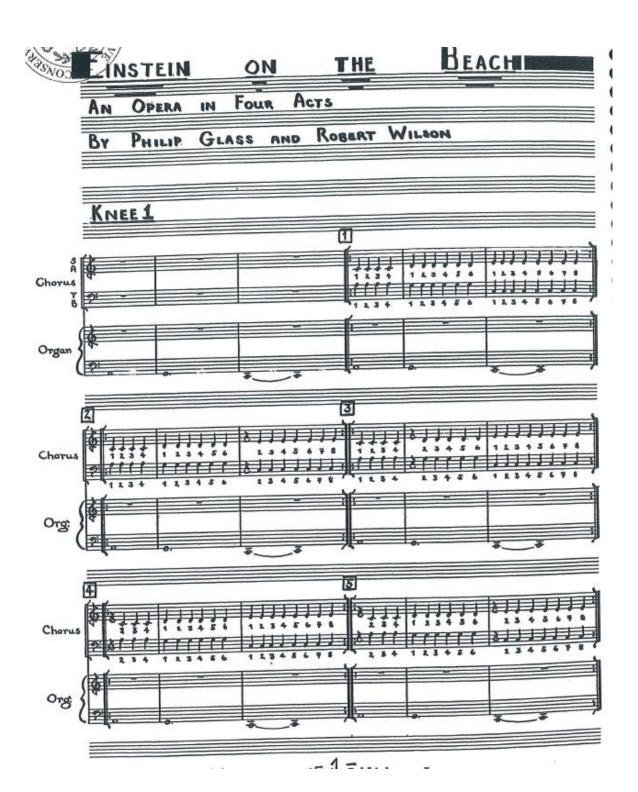
First in a Glass Trilogy of operas about men who changed the world through the power of their ideas, *Einstein's* sub-text is science. The opera is non-narrative in form, and the producer has two options: to reproduce the original Robert Wilson production (which exists on videotape), or to create a new series of stage and dance pictures based on themes relating to the life of Albert Einstein.

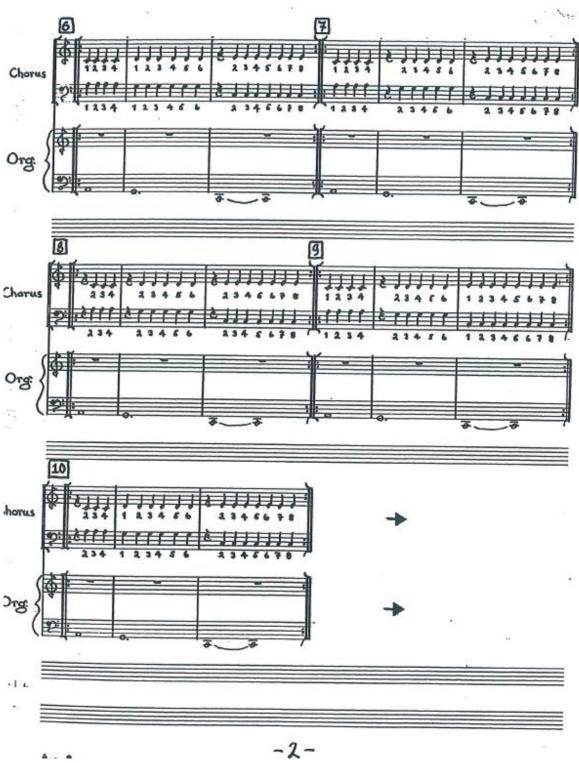
[traduction:] Premier opéra d'une trilogie de Glass, qui met en scène des hommes ayant changé le monde grâce à la puissance de leurs idées, *Einstein* a pour sous-texte la science. L'opéra n'est pas narratif et le producteur a deux options: reproduire la production originale de Robert Wilson (qui existe en vidéo) ou créer une nouvelle série de tableaux scéniques et de danse basés sur des thèmes liés à la vie d'Albert Einstein.

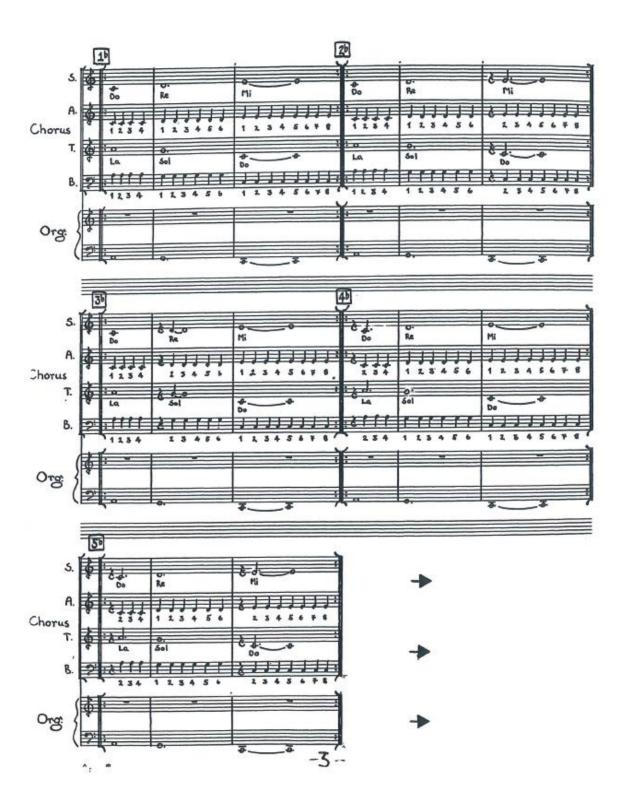
Entre chaque acte où s'enchaînent des scènes inspirées de la vie d'Alfred Einstein, Philip Glass a placé un *Knee Play* (interlude).

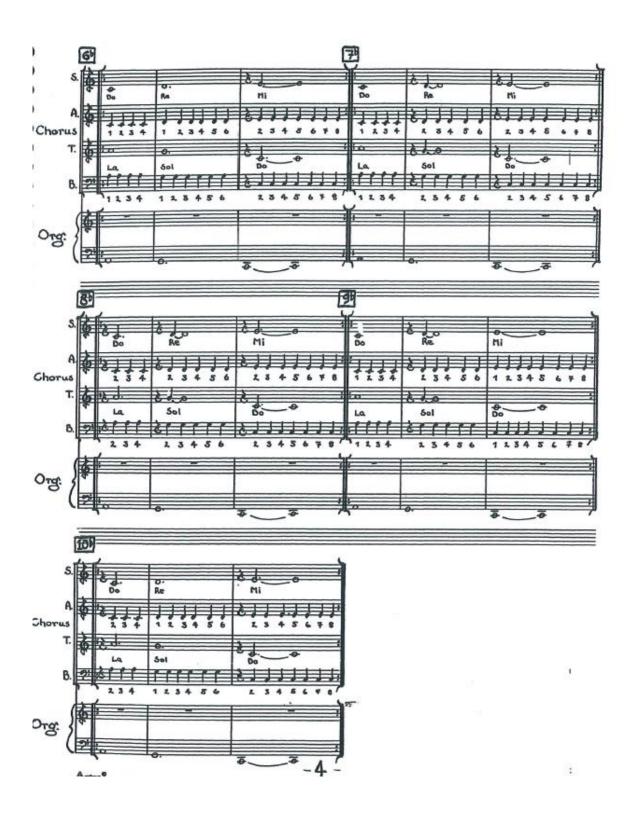


Einstein on the Beach, Metropolitan Opera, New York, 1976









Concours d'entrée en cycle préparatoire au cursus supérieur de Musicologie et Analyse

Admission en Cycle préparatoire

ANNALES Concours pour 2025-2026

Épreuve écrite : Commentaires d'écoute et analyse commentée sur partition d'un texte musical avec écoute

Épreuve écrite : Dissertation

Deux commentaires d'écoute

- Commentaire d'écoute n°1:

Ohimè ch'io cado, ohimè ch'inciampo ancora il piè pur come pria, e la sfiorita mia caduta spene pur di novo rigar con fresco lagrimar hor mi conviene!

Lasso, del vecchio ardor conosco l'orme ancor dentro nel petto, ch'ha rotto il vago aspetto e i guardi amati, lo smalto adamantin ond'armaro il meschin pensier gelati.

Folle! credev'io pur d'aver schermo sicur da un nudo arciero, e pur io sì guerriero hor son codardo, né vaglio sostener il colpo lusinghier d'un solo sguardo.

O campion immortal sdegno, come sì fral or fugge indietro! A sott'armi di vetro, incauto errante, m'hai condotto infedel, contro spada crudel d'aspro diamante.

O come sa punir tiranno Amor l'ardir d'alma rubella! Una dolce favella, un seren volto, un vezzoso mirar, sogliono rilegar un cor disciolto. Hélas, je m'effondre hélas, je trébuche encore comme naguère, et je dois à nouveau m'épancher en fraîches larmes sur mon espoir perdu et décu!

Las, je ressens encore en mon cœur les vestiges de mon ancienne ardeur, qu'ont brisé le beau visage et les yeux bien-aimés. Leur éclat de diamant avait recouvert de leur froideur ma pauvre pensée.

Insensé! Je croyais pourtant être bien protégé d'un archer dénudé, et, quoique bon guerrier, je suis lâche à présent, et je ne veux pas soutenir le coup trompeur d'un seul regard.

Ô champion, comme ton immortel courroux, à présent si fragile, bat retraite! Sous une armure de verre, aventurier imprudent, tu m'as amené en toute déloyauté contre une cruelle épée de diamant tranchant.

Oh comme le tyrannique Amour sait punir l'audace d'une âme rebelle! Un doux mot, un visage serein, un beau spectacle enchaînent toujours un cœur altéré.

- Commentaire d'écoute n°2 :
- Analyse commentée sur partition d'un texte musical avec écoute











DISSERTATION

Vous commenterez à l'aide d'exemple musicaux précis le sujet 1 <u>OU</u> le sujet 2 <u>OU</u> le sujet 3 :

1- « La sensation implique une perception active, une relation qui nous permette d'être littéralement « en contact » avec le monde. L'artisan sent la matière première sur laquelle il travaille, tout comme le potier sent l'argile et le tourneur sent le bois, et c'est à partir de ce processus de sensation que la forme du récipient apparaît. De la même façon, les musiciens d'un orchestre sentent – ou plutôt observent – les gestes du chef d'orchestre, et c'est à partir de cette sensation que surgit la musique.

Plus généralement, l'art donne forme aux sensations humaines ; c'est la forme qui est prise par notre perception du monde, guidée en tant que telle par les orientations, les dispositions et les sensibilités particulières que nous avons acquises à travers les choses sur lesquelles on a attiré notre attention au cours de notre éducation sensorielle. »

INGOLD Tim, "Culture, nature, environnement" (1998) *Marcher avec les dragons*, Bruxelles, Zones sensibles, 2013, p. 44-45.

2- « Lorsqu'elle se limite à ses notes ou bien à être plaisante à l'oreille, la musique ne constitue pas une menace pour l'establishment [...] La pire esthétique musicale serait celle qui, refusant d'un bloc le politique, ignorerait le risque du totalitarisme »

GOEHR Lydia, le concept de musique en Europe , un survol des théories après 1800, Jean-Jacques NATTIEZ (dir.), *Musiques, une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, vol V, Actes sud, p.455-475.

3- « Le sens de la musique n'est pas seulement déterminé par le compositeur (et l'interprète), mais aussi par l'auditeur. Celui-ci est un individu qui se met en jeu dans cette expérience-exploration qu'est l'écoute, qui, sur la base de son histoire individuelle et de sa fantasmatique, devient le metteur en scène du texte sonore auquel il donne un contenu, un sens diffus. L'écoute est alors l'expérience de sa projection, de son identification, de la constitution de son identité. »

ESCAL Françoise, Espaces sociaux Espaces musicaux, Paris, Payot, 1979, p. 187.